

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Les métamorphoses D'Ovide**

avec de nouvelles explications à la fin de chaque fable; enrichies de figures en taille douce

**Ovidius Naso, Publius**

**La Haye, 1744**

Fables cinquieme et sxieme argument

[urn:nbn:de:bsz:31-89289](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-89289)

39.  
 fils ; Alexiars & Anicet. Ce n'est pas tout. Les immortels prodiguant les honneurs à leur nouvel hôte, on lui offrit de l'aggreger au nombre des douze grands Dieux. Mais il eut la modestie de refuser ce haut rang, parce que le collége étant plein, il n'auroit pû y entrer, qu'en déplaçant quelqu'un, ce qui lui sembloit injuste.

---

FABLES CINQUIÈME  
 ET SIXIÈME.

ARGUMENT.

*Junon prie Lucine, Déesse qui préside aux enfans, d'empêcher Alcene d'accoucher heureusement d'Hercule. De sorte que Lucine, étant déguisée en vieille, s'alla asseoir près de la porte du logis d'Alcene, & en tenant ses mains entrelassées entre ses genoux qu'elle avoit mis l'un sur l'autre, elle empêchoit Alcene d'accoucher, & lui faisoit sentir des douleurs qui la réduisoient à l'extrémité. Cependant Galantis l'une des servantes d'Alcene, qui aperçut cette vieille en cette posture, s'imagina qu'elle nuisoit à sa maîtresse ; & pour la faire retirer, elle commença à crier avec une feinte joie qu'Alcene étoit accouchée. Ainsi Lucine qui la crut, sortit de la posture où elle étoit, & en même-tems Alcene accoucha, & ne sentit plus de douleurs. Mais l'artifice de cette servante fut suivi d'un châtimeut que sa fidélité ne méritoit pas. Car Lucine la métamorphosa en Belette, & voulut qu'elle enfantât par la bouche d'où étoit sorti le mensonge qui avoit été si favorable à sa maîtresse.*

**Q**UAND Hercule eut été reçu dans les Cieux, Atlas qui les porte sur ses épaules, s'aperçut que son fardeau étoit plus pesant



pesant que de coûtume. Mais cependant Eurysthée qui n'avoit jamais aimé Hercule, n'avoit pas encore perdu sa haine, & exerçoit contre le fils cette longue animosité qu'il exerçoit contre le pere. Alcmené, qui étoit déjà vieille, en avoit des ressentimens extrêmes, & toute la consolation qu'elle recevoit en sa vieillesse étoit de s'entretenir avec Iole, ou de ses propres aventures, ou des travaux glorieux qui faisoient adorer par tout la mémoire du grand Hercule. Hillus son fils qui aimoit Iole, l'avoit alors épousée, & déjà elle étoit grosse & près d'accoucher, quand Alcmené lui tint ce discours :

» Au moins, ma fille, lui dit-elle, je prie les  
 » Dieux de vous délivrer avec joie de l'en-  
 » fant que vous portez, & j'en prie particu-  
 » lierement Lucine, que la haine de Junon  
 » me rendit si contraire, lorsque j'accouchai  
 » d'Hercule. En effet, quand le tems fut ve-  
 » nu qu'il devoit venir au monde, j'étois si  
 » grosse, & le fardeau que je portois étoit  
 » si pesant, qu'il étoit aisé de juger qu'il  
 » venoit de Jupiter. Ainsi je souffrois des  
 » maux que je ne puis vous exprimer; &  
 » maintenant que je vous en parle, il me  
 » semble que je les ressens, & ce m'est une  
 » douleur seulement de m'en souvenir. Je  
 » fus sept jours & sept nuits en travail, &  
 » tout ce que je pouvois faire dans des  
 » maux si violens, étoit de lever les mains



» au Ciel , & d'appeller Lucine pour m'en  
» délivrer. Véritablement elle vint , mais  
» elle vint gagnée par Junon , à qui elle  
» promit de me perdre , au lieu de me se-  
» courir. Lorsqu'elle eut donc entendu mes  
» cris , elle s'assit auprès de la porte de mon  
» logis , dans la place qui est au-devant , &  
» ayant mis un genou sur l'autre , & entre-  
» lassé ses doigts ensemble , elle dit bas  
» quelques paroles , & n'eut pas si-tôt com-  
» mencé à les prononcer , qu'elle empêcha  
» mon accouchement. Cependant je fis des  
» efforts pour me délivrer de l'enfant qui  
» me donnoit tant de peine , & je ne pus  
» m'empêcher d'appeller Jupiter ingrat , &  
» de lui dire des injures. Je souhaitois la  
» mort comme mon unique secours , & je  
» faisois des cris & des plaintes qui eussent  
» pu toucher des rochers. Les Dames de  
» Thèbes , qui étoient autour de mon lit ,  
» faisoient inutilement des vœux pour moi ,  
» & tâchoient en vain par leurs discours ,  
» de m'inspirer de la patience.. Je ne reçus  
» du secours que de Galantis , l'une de mes  
» servantes , grosse fille roussè qui étoit pro-  
» pre à toutes choses , & que tout le mon-  
» de aimoit , par cette bonté naturelle qui  
» la rendoit si prompte à servir. Elle s'ima-  
» gina la première que les douleurs d'un si  
» long travail étoient un effet de la haine  
» de Junon. Comme elle fortoit souvent du

*Tome III.*

D » logis ,



» logis , & qu'elle y renroit souvent , elle  
» prit garde qu'une vieille (c'étoit Lucine  
» déguifée) étoit affife auprès de la porte ,  
» & qu'elle tenoit fes mains entrelaffées  
» contre les genoux. De forte que s'ima-  
» ginant qu'il y avoit du myftere en cette  
» pofture , dans laquelle elle l'avoit toujours  
» rencontrée : Qui que vous foyez , lui dit-  
» elle , réjouiffez-vous , Alcmene eft heureu-  
» fement accouchée du plus bel enfant qu'on  
» vit jamais. La Déesfe furprife de cette nou-  
» velle , fe leve d'abord de fa place , & n'eut  
» pas fi-tôt défait fes mains & fes doigts  
» qu'elle tenoit comme liés enfemble , que  
» je fus délivrée de peine. On dit que Ga-  
» lantis fe moqua de la Déesfe qu'elle avoit  
» trompée , & que la Déesfe en colere la  
» prit aux cheveux , & que l'ayant jettée par  
» terre , elle la changea en Belette , comme  
» elle penfoit fe relever. Elle ne perdit pas  
» pourtant fon ancienne activité , elle eft  
» demeurée prompte & legere , comme elle  
» étoit auparavant , & fon poil conferve en-  
» core la couleur de fes cheveux. Mais par-  
» ce que par le menfonge qui étoit forti de  
» fa bouche , elle avoit aidé mon accouche-  
» ment , elle fait fes petits par la bouche ,  
» & au refte , on la voit dans nos maifons  
» auffi privée qu'auparavant.

le  
ne  
e,  
es  
a-  
te  
irs  
it-  
eu-  
on  
ou-  
eut  
gts  
ue  
Ca-  
oit  
la  
par  
me  
pas  
est  
elle  
en-  
ar-  
i de  
he-  
ne,  
ons

ES





A.